

## Antépénultième dimanche : 2 Thessaloniens 3. 1-5

Jeudi matin, 4 novembre, Notre-Culte-Quotidien proposait une méditation à partir de Matthieu 5, le "Sermon sur la Montagne". Le verset mis en évidence était "Aimez vos ennemis !", et le titre de la méditation "Mon ennemi et moi"... J'espère que ce que je dis là évoque ne serait-ce qu'un vague souvenir à la plupart d'entre-vous... Mais la méditation expliquait surtout comment et pourquoi "Aimer" nos ennemis, en mettant bien-sûr en évidence l'exemple parfait du Christ en ce domaine. De sorte que j'ai fait la réflexion à Laurence, qu'il aurait été bon peut-être qu'une autre méditation précise "qui est" mon ennemi, aujourd'hui. Tant il est vrai que personne ne menace ma vie et mes biens en raison de foi ; il est fini le temps des dragonnades sous Louis XIV, ou les humiliations dans les Républiques communistes pour le seul motif que vous soyez chrétien.

Plus d'ennemi à redouter, donc ? Et par conséquent plus de combat à livrer ? Est-ce cela notre réalité ? Que nous dit l'apôtre dans l'épître de ce dimanche ? En tant que membres d'une communauté chrétienne, nous sommes toujours dans un combat qu'il faut prendre au sérieux. Pourquoi ? Parce qu'il y va tout simplement de notre devenir éternel. Nous ne pouvons pas en faire abstraction ou nous en désintéresser sous prétexte que cela ne nous concerne pas.

Dans ce combat, tu n'es pas un spectateur, comme tu peux l'être devant ton écran de télévision quand tu regardes un reportage sur l'Eglise persécutée. Et ton adversaire, c'est "l'Ennemi de [ton] âme", le Mal, servi par "des hommes méchants et pervers" ; c'est ainsi que Paul nous présente la réalité des choses (v.2). Et ce Mal n'a qu'un but, nous obliger à céder. Il veut nous exclure de la grâce de notre baptême ; il veut nous éloigner de la sainte communion. S'il était possible il voudrait, de toutes ses forces, empêcher que Jésus-Christ ne remporte la victoire.

Frères et sœurs, voilà exactement notre situation. L'apôtre Paul voulait en persuader les Thessaloniens ; c'est encore lui qui nous ouvre les yeux ce matin. Dans les versets de l'épître de ce dimanche, il nous montre comment nous, chrétiens, devons nous comporter dans cette lutte contre l'Ennemi et comment le Christ lui-même veut participer à ce combat et vaincre. Comment serons-nous vainqueurs ? Grâce à : la prière, la lucidité, l'obéissance, et enfin la persévérance !

\*

L'apôtre parle effectivement des "hommes méchants et pervers" ; lui-même en a fait maintes fois la douloureuse expérience au cours de ses activités missionnaires. Le réflexe naturel serait alors de s'isoler, de se protéger de la société actuelle. Au contraire ! Je cite l'apôtre Paul : "Priez pour nous afin que la parole du Seigneur *se propage* et soit honorée comme elle l'est chez vous" (v.1). Les chrétiens ne doivent pas se retirer derrière un mur, comme autrefois les Français derrière la ligne Maginot. Au contraire ! ils trouveront le salut dans l'offensive. Non pas leur propre salut (celui-là, ils l'ont reçu depuis longtemps), mais le salut de ceux qui ne connaissent pas encore le Christ.

Ce n'est pas une question de force ni de nombre. Car l'Esprit est promis à tous ceux qui donnent raison de leur foi, serait-ce un petit enfant, un écolier, un témoin isolé dans sa famille ou son pays. Et cette arme, nous ne la brandissons pas contre les gens, mais uniquement contre des puissances qui cherchent à éloigner les hommes du Christ et de son salut. Notre seule arme contre ces puissances, c'est la parole divine par laquelle nous invitons les hommes à écouter le Christ et à accepter la Vie qu'il veut nous offrir à tous. Car cette parole a le pouvoir de gagner des hommes à Christ et de les arracher ainsi à l'Adversaire.

Attention tout de même, frères et sœurs : on pourrait presque croire que c'est nous qui avons le pouvoir de mener les gens à la foi en Christ. Or, ce n'est pas ce que dit Paul. Au contraire ! "Priez pour nous", dit-il, "Priez pour nous afin que la parole du Seigneur se propage". Si la parole se propage, conduisant des gens à la foi, qui à leur tour ne peuvent faire autrement que de parler de ce qu'ils ont reçu, si Dieu se propage ainsi, cela ne tient qu'à lui et à lui seul. Il est donc primordial que l'annonce de la parole et notre témoignage en faveur du Christ soient accompagnés et portés par la prière. Et que dit-elle, notre prière ? Eh bien ! nous ne pouvons en aucun cas faire progresser la parole de Dieu tout seuls. Mais nous croyons que Dieu lui confère suffisamment de force pour faire craquer les cœurs des hommes, en particulier de ceux qui ne veulent rien savoir de lui.

Tous ne sont sans doute pas apôtres ou pasteurs, mais ce que nous avons en commun, c'est le devoir de prier. Oui, de prier pour les pasteurs, pour leur mission envers vous et envers ceux qui sont extérieurs à notre communauté. Je sais bien, frères et sœurs, que vous priez car sans vos prières, je ne pourrais pas remplir ma

charge, ici dans votre Église. C'est pourquoi je vous demande instamment aujourd'hui, à travers les paroles de l'apôtre : "Priez pour nous" ! Priez pour moi qui tente de faire comprendre à nos confirmands combien il est important d'appartenir à Christ. "Priez pour nous" qui préparons l'école du dimanche, afin de pouvoir communiquer la bonne nouvelle à beaucoup de jeunes de notre Église et même au-delà. Priez pour moi lorsque je rends visite aux membres de la communauté qui ont décroché et qui ne prennent plus la sainte cène. Priez pour moi lorsque je parle à des gens qui n'ont pas la moindre idée de ce qu'est la foi chrétienne. Priez pour les passants qui prendront une carte dans l'un des présentoirs, ou découvrent notre site Internet, les invitant à s'intéresser à nos activités. Et intercédez aussi pour vous-mêmes, membres de cette Église, lorsque vous témoignez de votre foi dans votre vie quotidienne, à l'école, au travail, dans votre voisinage, dans votre famille, afin que puisse se propager la parole du Seigneur, afin que plus de monde encore nous rejoigne et adore avec nous le Christ comme leur Sauveur.

Oui, prier, c'est terriblement important, car nous sommes dans un combat ; et nous connaissons l'adversaire de Dieu et de son Église. C'est pourquoi prions sans cesse, afin que son royaume s'étende à davantage de monde, que sa volonté soit faite, sa volonté qui est de venir en aide à tous et de les mener à la connaissance de la vérité.

\*

"Priez pour nous" dit l'apôtre. Mais il nous invite aussi à être lucides. "Tous n'ont pas la foi", dit-il (v.2). Ça ne veut pas dire que certains sont branchés religieusement et d'autres pas, que pour certains la foi est une disposition naturelle et pas pour d'autres. Non, dans ce sens, la foi n'est l'affaire de personne, car aucun homme n'est en mesure de croire par lui-même. La conversion au Seigneur Jésus est et restera toujours un miracle. Et parce que c'est un miracle, nous ne devons surtout pas nous imaginer que, par je ne sais quelle performance ou astuce, nous sommes en mesure et de convaincre n'importe qui et de le conduire à la foi en Christ.

Bien sûr, la frustration est grande quand nous témoignons et que nous nous heurtons à une opposition farouche. Il est très décevant de voir que nos efforts sont vains et surtout de constater combien il serait essentiel que ces personnes croient en Jésus. Pour moi aussi, c'est frustrant, quand je tente d'annoncer la Bonne Nouvelle du Christ en me disant, "voilà, ils ont enfin compris", et que je constate que ces mêmes

personnes ont disparu de la circulation et qu'il faut à nouveau essayer de les rattraper. Bien sûr qu'il m'est pénible de voir que des membres de notre assemblée, autrefois très actifs dans la vie de notre Église, me montrent maintenant qu'ils ont d'autres priorités.

Alors il nous vient à tous, à vous comme à moi, la même idée : pourquoi se donner tant de peine ? A quoi cela sert-il ? En quoi me suis-je trompé ? Peut-être que si j'avais agi différemment avec cette personne, elle aurait la foi ? C'est là que Paul nous invite à plus de lucidité : la foi n'est pas l'affaire de tous. Nous ne devons pas nous attendre à 100% de réussite dans notre mission apostolique, mais nous ne devons pas davantage nous résigner devant ce qui nous semble être un échec, car dans la proclamation de la parole de Dieu, il y a une promesse ; la prière qui précède notre témoignage et toutes celles qui le suivront est suivie d'une promesse. Christ est et reste le Maître, le Vainqueur. Il veut réellement sauver tous les hommes. Notre Seigneur veut sans cesse nous aider à comprendre qu'il faut nous reposer entièrement sur lui et pas sur nous-mêmes. C'est ainsi qu'il nous apprend à considérer ce qui se passe dans notre Église avec lucidité.

\*

Ainsi, Christ nous précède dans le combat et à lui seul revient la victoire finale. D'où l'importance d'écouter sa parole et de n'obéir qu'à elle. Pourquoi cette mise en garde ? Comme dans toute Église, nous sommes tentés de ne pas toujours aligner notre doctrine et nos travaux sur l'enseignement de Jésus. Oui, la tentation est grande de dévier vers ce que les gens voudraient bien entendre, vers quelque chose qui leur convienne, des propos qui ne les heurtent pas... Il en résulterait alors un Évangile douillet, un message dans lequel on se sentirait bien mais où il ne serait plus question de la justice de Dieu, où chacun se ferait une idée approximative et personnelle des commandements du Seigneur. En suivant cette ligne, il se pourrait bien que nous ayons davantage de succès et que les gens, se sentant à l'aise, seraient ici plus nombreux. Mais en abondant dans leur sens, vers leurs attentes et leurs désirs, nous perdrons du même coup la toute-puissance de l'Esprit et l'Évangile ne ressortirait finalement pas vainqueur du combat.

Cependant, frères et sœurs, je me réjouis que ces mises en garde ne vous concernent guère et que je puisse à mon tour vous dire, comme jadis l'apôtre Paul aux

Thessaloniens : "Nous avons confiance dans le Seigneur à votre sujet, car vous faites et vous ferez ce que nous vous recommandons" (v.4). Je prie pour que dans notre paroisse, les fidèles soient attachés, non pas à la personne du pasteur, mais à Christ, et que les confessions de la Réforme restent l'unique fondement de votre foi. C'est ainsi que vous demeurez en Christ, auprès du Vainqueur.

\*

Et pour finir, l'apôtre nous dit ceci : "Que le Seigneur dirige votre cœur vers l'amour de Dieu et vers la patience de Christ" (v.5) ! L'amour de Dieu pour nous se contemple à la croix, où il a donné son Fils unique pour nous délivrer du péché, de la mort et de la puissance du diable. Voilà ce que nos cœurs adorent ! La patience de Christ (le mot peut aussi se traduire par "constance"), c'est la persévérance dans notre vie chrétienne, notre force morale, notre attente de son retour en gloire avant d'être tous réunis avec lui dans le Ciel. Voilà ce que nos cœurs désirent !

A la croix, Christ a imposé une défaite irrévocable aux puissances du Mal ; elle se retrouvent définitivement du côté des perdants et n'en reviendront jamais. Et lors de son retour, le Christ sera vu de tous ; ce qui est déjà la réalité car il est le Seigneur du monde, le vainqueur de la mort et du diable. Il n'est pas une offre religieuse "sans engagement" parmi d'autres, mais il est celui devant qui un jour tout genou fléchira. En ce sens, nous sommes perpétuellement dans le temps de l'Avent et pour nous, ses frères et ses sœurs, c'est une épreuve de patience. Mais notre attente en vaut la peine, car elle aura une fin magnifique.

Le Christ, à la fin du monde ou à la fin de notre vie, se présentera en vainqueur : c'est une certitude. Voici la nouvelle la plus importante pour notre vie, non seulement pour la nôtre, mais pour celle de tous les hommes. C'est pourquoi priez, "priez pour que la parole du Seigneur se propage et soit honorée comme elle l'est chez vous." Demeurez lucides pour que votre témoignage conserve toute sa fraîcheur malgré les déceptions ; que votre message vienne toujours de Dieu et non du monde ; rappelons-nous constamment la réalité de la vie et de l'amour du Seigneur ! Amen. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que nous pouvons comprendre, garde vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus. Amen !